

INTRODUCTION

Ce livre-œuvre est né de la résidence d'artiste *BeHave* – Public Art Experience à Belval, Luxembourg, à laquelle j'ai participé du mois d'octobre 2015 au mois de janvier 2016. Dans ma conception, il constitue à la fois une œuvre à part entière et un document, ou plutôt le centre dans lequel a convergé la documentation de la majorité du travail accompli pendant ma période de résidence.

Belval est une aire géographique qui a hébergé, au courant de la révolution industrielle et jusqu'aux années 1990, un site sidérurgique avec des hauts-fourneaux parmi les plus grands d'Europe. À la fin de cette période, un projet de requalification, encore en cours, a été entamé. Belval contient aujourd'hui le siège principal de l'Université du Luxembourg, plusieurs banques et un nombre croissant de magasins, de services et de zones habitatives.

Appelé, comme les autres artistes sélectionnés, à participer à cette phase cruciale de l'histoire de ce site, je me suis vite aperçu du fait qu'il s'agissait pour moi de regarder et de vivre Belval comme un microcosme non seulement du Luxembourg dans son ensemble, mais aussi de l'Europe voire de la société occidentale telle qu'elle ne cesse de se reconfigurer à notre époque.

Mon intervention dans ce contexte a donc visé à faire émerger, depuis le site de Belval, des problématiques très vastes, pour ne pas dire universelles, qui sont susceptibles d'intéresser et d'interroger toute personne qui aura ce livre entre les mains, même celles qui n'ont jamais entendu parler de Belval.

Trois engins poétiques est un livre et une opération artistique où viennent dialoguer des questions sur le passé industriel et le présent des services, sur les rôles politiques du travail et de l'argent, sur les conditions de vie, d'habitation et d'existence de l'humain et notamment des travailleurs dans le passé comme dans le présent, sur les modalités d'archivage et de narration d'histoires individuelles et collectives, sur l'immigration, la communication, les différences linguistiques, sociales et culturelles entre les êtres.

Trois engins poétiques est un objet mettant en relation l'humain et le langage, et ces deux pôles constituent, dans le sillage de toute ma pratique artistique, le véritable matériau plastique de mon intervention.

Comme le titre l'indique, *Trois engins poétiques* est constitué de trois parties, à lire et à regarder justement

comme les moteurs des gestes et des actes qui ont été engendrés par mon travail à Belval.

La première partie, qui occupe plus que la moitié du livre, se compose de transcriptions – fidèles mais incomplètes – d'entretiens que j'ai menés avec des personnes qui sont liées au site de Belval par une relation de travail et/ou d'habitation. Ces entretiens ont duré entre environ 30 minutes et une heure et ils ont été pensés à partir de deux critères fondamentaux : rencontrer des personnes aussi hétérogènes que possible en terme de sexe, âge, travail et provenance sociale ; et poser des questions qui puissent permettre à mes interlocuteurs d'opérer ce passage depuis le récit de leur expérience de Belval vers des espaces plus vastes d'existence dans la vie et dans la société.

Tous mes interlocuteurs ont en même temps très bien compris qu'ils étaient autorisés à ne pas respecter le format traditionnel de l'entretien sous forme de question-réponse et que je les invitais en revanche à entamer un véritable dialogue, à vivre une véritable expérience de rencontre avec eux-mêmes et avec moi, dans le temps dont nous disposions. Le résultat, je crois, a été extraordinaire : une narration de l'humain a découlé de cette expérience, une narration émouvante, juste et sincère. Les identités des personnes rencontrées, cachées aussi pour des raisons de *privacy*, ne sont pas non plus pertinentes pour cette opération qui invite plutôt à l'ouverture de l'identité individuelle vers des formes collectives de parole et de contenu social, psychologique, émotif, vital.

Les transcriptions sont en police Courier, utilisée également dans les transcriptions linguistiques scientifiques, et elles se succèdent dans un corps unique, précisément un corps collectif, un corps verbal et social, sans distinctions identitaires.

Les voix des personnes interviewées ont en outre été enregistrées, élaborées et souvent rendues méconnaissables à l'aide de logiciels de traitement sonore, et ce en vue d'une installation sonore – que je préfère plutôt appeler, comme dans mes autres projets fondés sur la voix parlée, « environnement de lecture » – qui a été pensée, avec l'aide du compositeur Paolo Ingrosso, pour émaner des vestiges des hauts-fourneaux de Belval.

La deuxième partie de ce livre est constituée d'œuvres verbo-visuelles qui ont été créées en utilisant la méthode d'écriture et d'archivage que j'appelle *Écriture augmentée* – *Augmented Writing* (un site web est dédié à cette pratique : www.augmentedwriting.com). Comme

tous les autres objets d'*Écriture augmentée*, ces pièces ne sont pas seulement pensées pour le format livre, mais aussi pour des expositions où elles sont imprimées en plus grand format sur un papier spécial et encadrées en images flottantes. Comme pour la première section, il y a le livre et il y a un mouvement, complémentaire, de sortie du livre.

Les 22 pièces d'*Écriture augmentée* que j'ai générées pendant ma période de résidence découlent entièrement d'un travail de repérage de matériaux hétérogènes concernant le site de Belval, effectué auprès des Archives nationales du Luxembourg et dans des livres, auquel sont venus s'ajouter des contenus prélevés des transcriptions des entretiens ainsi que de portions des textes qui composent la troisième partie de ce livre, à savoir des textes poétiques originaux, écrits à Belval pendant ma période de résidence et inspirés, quelque part (même si je n'aime pas ce mot), par ce lieu et par les contradictions qui m'ont amené à le considérer comme un microcosme du monde.

Les six textes poétiques finaux (cinq en français et un en anglais, ce dernier étant aussi bien un script pour une performance qui a été réalisée deux fois à Belval, une fois filmée par Michael Pinsky et une autre fois *live*, en version différente, devant un public) synthétisent l'expérience vitale, individuelle et collective, qui a découlé des observations et des rencontres advenues pendant ces trois mois de résidence.

Ceux qui auront la patience de parcourir la stratification informationnelle qui caractérise les objets contenus dans la deuxième partie y découvriront des plans de maisons et d'endroits, des actes notariés, des documents juridiques, des schémas divers et variés. Ces objets, comme tout le reste du livre d'ailleurs, s'attachent à produire une lecture artistique de l'histoire et de la société particulièrement soucieuse de problématiser voire de suggérer un paradigme langagier de subversion des hiérarchies et des dynamiques de pouvoir dans les rapports humains.

Si d'une part mon intervention à Belval s'est située dans le sillage de mes préoccupations et de mes pratiques récurrentes, d'autre part l'expérience vécue pendant ma résidence a été si intense que mon travail artistique en est sorti quelque part redéfini, et j'espère que ce livre montrera bien cette heureuse rencontre entre des pratiques existantes et des pratiques nouvelles.

Alessandro De Francesco